

La rédaction: Ce vendredi comme tous les 1er mai est consacré à la fête de l'igname à la tribu de Tiéta. Au moment de ma première récolte, j'ai voulu faire un geste coutumier. J'ai décidé d'offrir mes ignames en usufruits, à la chefferie de Tiéta. Je me souviens très bien de ce moment-là. Je suis allé dans mon champ avec Doudou, un sujet proche de la chefferie. Nous avons ouvert trois trous d'ignames, puis nous les avons apportées à la chefferie. Doudou a présenté le geste coutumier en expliquant que je souhaitais, moi aussi, participer à la commémoration du tubercule. Le chef m'a remercié, ensuite il a plaisanté disant que je n'ai pas nettoyé mes ignames. Elles étaient sales. Il est vrai que je venais de les sortir de terre. J'ironisais disant que c'était la preuve qu'elles venaient bien de mon champ mais qu'il fallait plutôt se douter de la provenance des autres ignames qu'il a reçues avant les miennes sûrement que ses sujets les ont achetées chez les caldoches. Et Chef a éclaté de rire. Après, Mme Marie, son épouse m'a remis une igname en contre don. Elle était plus grande et propre. Je l'ai prise avec respect et je suis reparti avec.

Ci-contre un extrait de mon livre que la critique n'a pas manqué mettant en lumière 'théoriquement' que le don ne faisait pas fonctionner correctement l'économie de marché. Personnellement, je ne faisais qu'élever la culture kanak assise sur le don et le contredon. Débat ouvert. Bonne lecture à vous et à l'autre vendredi. Wws

Ma iesojë **A**près avoir arrangé soigneusement les sacs dans le coffre, il l'attendit. De l'autre côté de la route, les soulographes attendaient aussi. Ils n'avaient pas mis du temps pour aller acheter leurs boissons au magasin. Ils avaient sûrement suivi les tractations entre Rebecca et Opaqagö. Opaqagö leur fit signe qu'il allait les rejoindre. Il traversa la route en ceignant son paréo et en remettant la petite couverture de son petit-fils sur l'épaule que Mamako avait laissée expressément avec lui de sorte qu'il n'oublie pas la raison première de leur venue dans la capitale.

- Tenez ! C'est tout ce que je peux vous donner. Il tendit la liasse de billets au conducteur. Les autres hommes ouvrirent grand leurs yeux.

- C'est top, mais trop. C'était une manière de parler tout à l'heure quand on t'avait vu Boo. Mille franc, c'était suffisant. Reprends le reste.

- Prenez donc ! Donnez-moi seulement une boîte si vous en avez. Quelqu'un sortit une boîte de bière de l'habitable.

- Et tu rentres comment à Hunöj ? C'était le conducteur, proche cousin de son épouse.

- Par la navette à Jooc.

- Monte, on t'amène.

- Non, je suis avec ta sœur. Elle est à l'hôpital avec ton petit-fils. On n'a pas dormi de la nuit.

- Tu dis à Mamako de m'attendre, je vais laisser ma bande et je vous rejoins avant l'heure de départ des navettes. OK ?

- OK !

La voiture des soulographes partit dans les effluves capiteux des lendemains de veille, bercée par la musique des temps anciens c'est-à-dire de leur génération et Opaqagö revint attendre Rebecca dans la cour de la mairie. Rebecca, le maire, le président de la Province étaient sur le peron.

Avant de dire au revoir à Opaqagö et de s'engouffrer dans sa grosse voiture, Rebecca sortit un autre billet de cinq mille francs de son portefeuille et de son sac tout parfumé. « C'est pour les soins du garçon. N'oublie pas de donner à Tante Mamako. Embrasse-la de ma part. » Elle ferma la portière et recula la voiture. Opaqagö attendit



qu'elle fasse la manœuvre. La vitre descendit. Rebecca dévisagea l'oncle de son mari. Bouffi et très maigre. « Oncle, ce n'est pas bien de toujours boire. Prends bien soin de toi. Au revoir. » La vitre remonta et la voiture disparut. Opaqagö resta quelque temps après le départ de la voiture. Il pensait à tout ce qui venait de lui arriver. Il pensait surtout à l'argent qui suivait son cours. Glissant !

Léopold Hnacipan de Quand la coutume bombarde 2022

Les différents organes du corps humain.

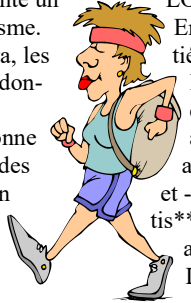
Cœur: wenethëh-mi
Nerf/artère/veine: non
Foie: dre
Xel: intestin
Pancréas: zen
Pi: pue
Drefitr: poumon
Uqan: vessie
Osoon: bile
Fezi ne iap: clavicule
Trogen
ne
hna-
ho:
placenta ou utérus

(j'hésite) La traduction littérale étant: qui contient la chose qui a pour fonction de crier. Une ambivalence: le mot peut désigner la poche (le placenta qui renferme le fœtus) mais il peut signifier aussi l'utérus qui signifie, contenir le placenta avec le fœtus dedans) U: L'esprit/âme. Wanakoim: main

Ngazo e zöong

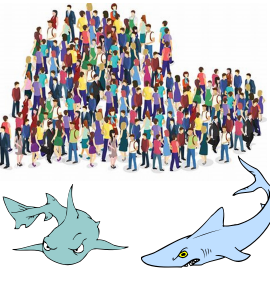
Bozu së, Cher Léopold Salut à vous tous.tes, Avez-vous entendu le message de Tingeting hier au journal télévisé de NC1° - une autre télé qui nous rapproche. Bien courageux ceux et celles qui prennent la mer pour rentrer à Lifou, ainsi soit-île. En cette veille de convention, que ce voyage dans le vent soit une traversée porteuse d'espérance où l'océan raconte un nouveau pacifisme. Au-delà de Tiga, les cloches Dongodongo répondent. Bien à toi et bonne retraite auprès des jeunes réunis en ces temps de Pâques et de vacances sco-

laire. Par-isiï demain, le travail continue aussi à Paris. Salutations et meilleurs souvenirs des antipodes. Merci de passer mon bonjour à Hélène de Tingeting, mariée à Hunöj à son mari de Pasteur, chanteur de Ponoz* ... et à la famille Hmeun. Kalolo - tout va bien. Je me souviens - Ce matin à Mou au Eïka... un lendemain de fête des ignames et un jour de Remontada ! Paris n'a rien de magique LOL ! En toute amitié, que vive la paix ici comme ailleurs, aujourd'hui et - par Toutatis** - demain aussi ! L'aventure



continue... Tchao, merci aux pays - Oleti atraqatr **Jean-Emmanuel F.** The wind is rising !... Le vent se lève ! *Souvenir du *Vagabond de Ponoz* (1998) **Paroles apocryphes de Pacifix a.k.a Linguistix (*Obélix et Cie*) **Ndlr:** La réaction ci-dessus est celle d'un kamadra, un ami des gens de Hunöj. Ce n'est pas la première fois que la tribu/Drehu reçoit des gens du pays ou du monde entier de passage sur l'île. Je me souviens dans mon enfance d'un homme que le vieux API KAI a reçu à Mou. Il est resté sur l'île jusqu'au jour d'aujourd'hui. Il a même marié une femme drehu de qui il a eu des enfants...

Humeur : NI TONTOUTA, NI MAGENTA.



À droite c'est pour Drehu par Yaté. À gauche, c'est Iaai par Thio



H.L

Egeua !



Quelle est la couleur du cheval blanc de Liva-qatr ?

Chocolat.

H.L

Prière : Mettons-nous à la place des squales que nous prélevons. Je ne sais pas si nos responsables ont suffisamment étayé les arguments pour arriver à cette décision. Imaginons le grand méchant loup qui va pour manger le gentil petit agneau qui ne lui a rien fait, certes. Mais n'est-ce pas la condition de la nature où l'un est la pitance de l'autre. Le squala a-t-il conscience qu'il commettait un mal ? Si c'était un mal. Il était dans son élément. À l'homme de s'adapter aux cycles des éléments. Grands Dieux...

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipan@gmail.com